

ESPACE PROTÉGÉ

À Paris, Sarah Valente, plasticienne et fondatrice de la Greenline Foundation œuvrant pour la protection des forêts à travers l'art, a imaginé sa maison, la Casa Franca, comme un manifeste poétique et écologique où nature et artistes sont rois.

texte Soline Delos
photos Romain Ricard



Arbre imaginaire

Sur le palier du premier étage habillé de panneaux de bouleau teinté (FPC Menuiserie), l'arbre imaginaire inventé par Sarah Valente au cœur de la maison se lit, au sol, dans l'empreinte d'un tronc en marqueterie de loupe de noyer réalisée par Victor de Rossi et, au plafond, dans l'ouverture au contour similaire laissant entrer la lumière. Sur la plaque de verre est inscrit : « La Casa Franca est un hommage à tous ceux épris d'un but sublime (...). Dix mètres sous pieds un rêve, dix mètres au-dessus l'infini. » Au-dessus du tabouret (Pols Potten), l'œuvre "Amazonia" de Sarah Valente.



← Point de rencontre

Sur la terrasse, la table rouge en acier (Emu) est décorée de céramiques de Maison Artense. Bougeoir "Maïa" en laiton et aluminium massif (Atelier Marine Breynaert). Composition florale (Maison Mouchka). À droite, on aperçoit la façade de la maison en pisé. Garde-corps (Jakob).

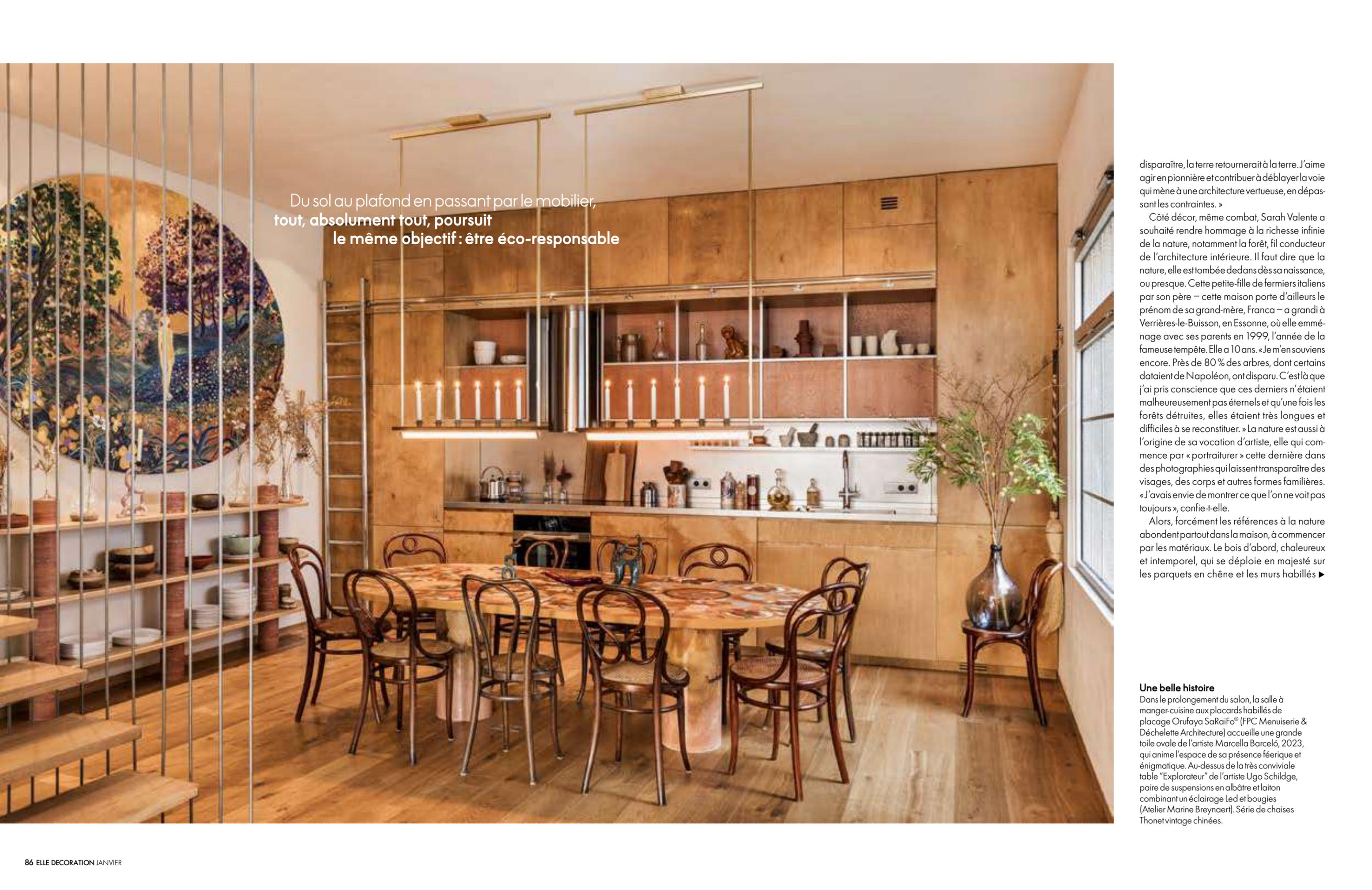
Bibliothèque paysage →

Dans le salon ouvrant sur la terrasse, la décoration continue à filer la métaphore de la forêt avec cette bibliothèque en placage de bois "Zebrano Burl" (SaRaiFo® - Safe the Rainforest), réalisée par Victor de Rossi et Emmanuelle Déchelette. Devant le canapé (Studio B²), deux tabourets "Mushroom" (Assieds-toi!) rappellent la nature avec humour. Vase en tadelakt (Maison Mouchka). Dans la bibliothèque, sculpture fleurs en céramique "La Prairie" de Basile Boon. Baies vitrées (Hyline).

L'artiste Sarah Valente aime les challenges. Sa maison, baptisée Casa Franca et récemment achevée après cinq ans de travaux, en atteste, avec ses murs en bois et terre crue et sa toiture végétalisée au cœur de Paris. Elle réunit tous ses amours : l'art, la nature, le sens du collectif et l'engagement. « Cela faisait dix ans que je cherchais un lieu pour travailler et habiter. Un endroit où accueillir des artistes en résidence, où l'on pourrait créer et réfléchir ensemble », raconte la plasticienne, également fondatrice de la Greenline Foundation qui vise à protéger les forêts et à

sensibiliser le public à leur cause à travers l'art. C'est donc là, dans une impasse pavée du 18^e arrondissement, que l'artiste a imaginé avec Déchelette Architecture – jeune studio d'architecture aux convictions écologiques fondé par Philibert et Emmanuelle Déchelette – son projet de maison éco-responsable. « L'idée était de montrer que l'on peut faire des constructions haut de gamme en tenant compte des préoccupations actuelles », explique Sarah Valente. Et de spécifier à propos de la façade en terre crue, une première à Paris : « Si la maison venait à ►





Du sol au plafond en passant par le mobilier,
tout, absolument tout, poursuit
le même objectif : être éco-responsable

disparaître, la terre retournerait à la terre. J'aime agir en pionnière et contribuer à déblayer la voie qui mène à une architecture vertueuse, en dépassant les contraintes. »

Côté décor, même combat, Sarah Valente a souhaité rendre hommage à la richesse infinie de la nature, notamment la forêt, fil conducteur de l'architecture intérieure. Il faut dire que la nature, elle est tombée dedans dès sa naissance, ou presque. Cette petite-fille de fermiers italiens par son père – cette maison porte d'ailleurs le prénom de sa grand-mère, Franca – a grandi à Verrières-le-Buisson, en Essonne, où elle emménage avec ses parents en 1999, l'année de la fameuse tempête. Elle a 10 ans. « Je m'en souviens encore. Près de 80 % des arbres, dont certains dataient de Napoléon, ont disparu. C'est là que j'ai pris conscience que ces derniers n'étaient malheureusement pas éternels et qu'une fois les forêts détruites, elles étaient très longues et difficiles à se reconstituer. » La nature est aussi à l'origine de sa vocation d'artiste, elle qui commence par « peindre » cette dernière dans des photographies qui laissent transparaître des visages, des corps et autres formes familières. « J'avais envie de montrer ce que l'on ne voit pas toujours », confie-t-elle.

Alors, forcément les références à la nature abondent partout dans la maison, à commencer par les matériaux. Le bois d'abord, chaleureux et intemporel, qui se déploie en majesté sur les parquets en chêne et les murs habillés ▶

Une belle histoire

Dans le prolongement du salon, la salle à manger-cuisine aux placards habillés de placage Orufaya SaRaiFo® (FPC Menuiserie & Déchelette Architecture) accueille une grande toile ovale de l'artiste Marcella Barceló, 2023, qui anime l'espace de sa présence féerique et énigmatique. Au-dessus de la très conviviale table "Explorateur" de l'artiste Ugo Schildge, paire de suspensions en albâtre et laiton combinant un éclairage Led et bougies (Atelier Marine Breynaert). Série de chaises Thonet vintage chinées.



Bar espiègle
L'applique "Petit Grimpeur" signée Olga Engel (Galerie Armel Soyer) confère un air ludique au bar situé au sous-sol. À droite, petit clin d'œil de circonstance avec la plaque en céramique émaillée "Viens boire un petit coup..." de l'artiste Cyril Debon, 2023. Poignées de porte "Robot" en aluminium dessinées par Pierre Rioufol pour SNOB Projet. Crédence et plan de travail en travertin "Rose" (Mineral Expertise).

Bureau engagé

Au rez-de-chaussée, les bureaux de la Greenline Foundation qui œuvre pour la préservation des forêts. Expositions, projets artistiques, ventes aux enchères visent à sensibiliser le public grâce à l'art et à recueillir des fonds pour racheter des parcelles de forêt existantes. Table imaginée par le designer Victor de Rossi et l'architecte Emmanuelle Déchelette surmontée de la sculpture lumineuse, "Infini", 2023, de Paul Créange. Bibliothèque en travertin (Mineral Expertise & Emmanuelle Déchelette) aux piliers faussement déséquilibrés.

de placage de bouleau teinté – « des essences à croissance rapide issues de forêts écocertifiées ». Le travertin, pierre qui se décline dans une palette de couleurs inhabituelles, du beige marron dans les salles de bains au terracotta de certaines bibliothèques. Les enduits à la chaux qui arborent des nuances de terre sur la quasi-totalité des murs, ou encore le Dacryl®, panneau sérigraphié en verre de synthèse utilisé pour cloisonner certains espaces et qui donne l'illusion de l'eau ruisselant en façade. « Cette maison a trouvé son inspiration dans l'idée de la cabane », ajoute Sarah Valente pour expliquer, au cœur de la demeure, cet arbre imaginaire sur lequel viennent s'arrimer les différentes pièces.

Sa présence métaphorique se retrouve sur les sols et plafonds des différents étages : au rez-de-chaussée avec le pourtour de son tronc bordé de laiton, au premier étage avec une marqueterie en loupe de noyer et, au dernier étage, avec une grande plaque de verre qui perfore le plafond.

« Je souhaitais une maison qui laisse place à l'imaginaire et s'orchestre comme un grand voyage ludique », poursuit-elle. Elle a convié nombre de ses amis artistes et designers venus distiller leur poésie sans limites : l'ébéniste Victor de Rossi, fils du renommé Pucci de Rossi, et l'illustratrice Alice Ricard ont ainsi créé des têtes de lit marquetées, peuplées d'une faune exotique – perroquets, serpents, lézards, ►



Salon festif

Au sous-sol, le salon XXL habillé d'un placage de bouleau teinté (FPC Menuiserie) a été conçu comme un lieu de réception avec bar et système d'enregistrement. L'immense fresque "Planète secrète" d'Antoine Carbonne, 2023, transfigure la pièce avec ses allures de jardin d'Eden fluorescent. Sol lumineux en terrazzo (ID Intérieur Décoration & Sarah Valente). Bibliothèque en placage de bois SaRaiFo® et chêne signée Victor de Rossi & Emmanuelle Déchelette. Plateaux (Studio B²).

Métaphore d'une nuit dans la nature
où animaux sauvages et astres
s'éclairent les uns les autres

Jungle apprivoisée

Dans la chambre principale, la tête de lit est animée d'une marqueterie imaginée par l'artiste Alice Ricard et Victor de Rossi. Un serpent, l'un des animaux de prédilection de Sarah Valente, et symbole de vie dans certaines cultures, se glisse au-dessus des têtes. Comme un astre miroitant, la suspension "Luna" en verre soufflé de Murano (Atelier Marine Breynaert) éclaire l'espace et répond au soleil du couvre-lit (Pangea). La nature se décline aussi dans le tableau "Olisissopolis", 2021, d'Eugenia Mussa. À droite, coiffeuse en loupe d'olivier avec coffret intégré et fauteuil en loupe d'olivier et érable, signés Alice Ricard et Victor de Rossi.

et même quelques papillons joliment égarés ici et là. Dans le salon, Victor de Rossi a également conçu une immense bibliothèque tel un paysage qui s'étend comme un arbre avec ses branches aux veinures moirées venues d'ailleurs. La designer Marine Breynaert a imaginé, elle, des appliques aux formes de libellule, scarabée, papillon, insectes tout droit sortis de la forêt, des luminaires qui combinent ampoules électriques et bougies, ou encore des bougeoirs sur pied pour éclairer les chambres. « Dans mon rêve, l'idée était que la maison puisse être entièrement illuminée à la bougie », sourit Sarah Valente

Dans la salle de bains au dernier étage, le sculpteur Basile Boon a réalisé une fresque en céramique bien nommée "La Canopée". Une végétation luxuriante, d'où émerge une Diane chasseresse, y héberge tout un monde habité de toucans, perroquets, singes... Dans la cuisine-salle à manger jouxtant le salon, la table-tableau d'Ugo Schildge révèle l'univers fantasmé d'un explorateur avec microscope, plumier, sablier, ainsi que quelques assiettes et couverts comme une invitation au visiteur de passage à s'asseoir. Là, comme ailleurs, mille détails happent l'œil, entraînant les hôtes dans un voyage réjouissant réservant autant de surprises. Au sous-sol, dans la grande pièce à vivre où l'artiste Antoine Carbonne a réalisé une fresque phosphorescente comme un jardin d'Eden se trouve le secret le mieux gardé de la maison : « J'ai fait enterrer dans le soubassement une boîte dans laquelle amis et famille ont déposé dessins, maquettes, pierres ou autres objets qui leur tenaient à cœur. » Une anecdote qui charrie sa dose de rêve et de poésie et confirme le statut de cette maison hors norme : un trésor ■ Rens. p. 148.



Minérale...
Total look travertin "Nocce" dans la salle de bains (Mineral Expertise) éclairée par les appliques "Amaterasu" en bronze, laiton et travertin (Atelier Marine Breynaert). Sur la vasque, plat en bois pétrifié de la collection personnelle de Sarah Valente. Robinetterie (Margot).



... et tropicale
L'époustouflante fresque en relief, "La Canopée", 2023, qui siège au-dessus de la baignoire est l'œuvre du sculpteur Basile Boon. S'y déploie une végétation luxuriante d'où émerge une Diane chasseresse, comme une évocation de la grand-mère de Sarah Valente.

**Un bas-relief narratif
aux multiples détails
sublime l'art du bain**